

Fig. 4. - Coupe du synclinal d'Arclosan dans le vallon du même nom.

Cette coupe est composite, formée de 3 profils étagés (de haut en bas = du nord au sud), entre le sommet d'Arclosan (Crêt des Mouches) et l'extrémité sud du vallon d'Arclosan.

Les trois points d'observation commentés dans le texte sont indiqués par un astérisque. 1 = cachetage ; 2 = déformation en baïonnette ; 3 = conglomérats.

Un tel décalage « en escaliers » de la surface de faille est également observable sur la FEA, au nord de la Tournette, dans la face est des Rochers du Varo (fig. 3).

3) Un peu plus bas, vers 1650, avant que le sentier ne change d'orientation pour descendre vers le SE (fig. 4 et 5), la surface de faille est bien dégagée (point 3) : on y observe que le Sénonien du compartiment est (effondré), s'appuie sur l'Urgonien du compartiment ouest (en fait surplombant par rapport à lui, cf. fig. 4) par un contact peu tectonisé et héberge des **lentilles de conglomérats**. Celles-ci contiennent des galets d'Urgonien dans un ciment de Sénonien et s'effilent dans le Sénonien marnocalcaire en s'éloignant du miroir de faille. Cela veut dire que l'abrupt de faille existait lors du dépôt de ces couches et alimentait de ses débris les sédiments sénoniens qui s'appuyaient sur lui en se déposant. Cette observation confirme donc le cachetage de la faille et permet de préciser qu'il a eu lieu **au cours du Sénonien inférieur**.

Tous ces faits convergent pour étayer l'idée d'un fonctionnement **syndépendant** de ces failles au début du Sénonien ou immédiatement avant. Il en résulte en tout cas clairement que **le jeu de ces failles**

est **antérieur au plissement**, ce qui permet d'expliquer la géométrie actuelle de leur surface de cassure par un basculement, lors de la formation du synclinal d'Arclosan. À cette occasion les failles FWA et FEA, du fait de leur position symétrique par rapport à la charnière du pli ont basculé en sens opposé l'une de l'autre (respectivement vers l'est et vers l'ouest) (fig. 6). Cette interprétation conduit en outre à voir dans ces cassures des **failles originellement normales**, ce qui élimine les difficultés d'une interprétation en faille inverse et s'inscrit dans un contexte connu [Gidon, 1997]. Il est en outre logique que, selon le niveau atteint par l'érosion, on observe des portions du plan de faille plus ou moins fortement basculées par le plissement : ceci rend bien compte des changements de pendage que manifestent les surfaces de cassure d'un point à un autre de la même faille, et notamment le fait que les parties les plus élevées de la FEA soient plus basculées vers l'ouest et prennent ainsi un aspect (fallacieux) de chevauchement plus accusé, comme on le voit particulièrement à la crête de la Beccaz (fig. 3D), alors que le basculement de la même faille est moins accentué plus au nord, au col du Varo (fig. 3A).

Cette interprétation rend totalement compte des caractères de la géométrie observable. Il faut remarquer qu'elle conduit à considérer que le synclinal d'Arclosan n'a fait que se superposer à un **graben anté-**

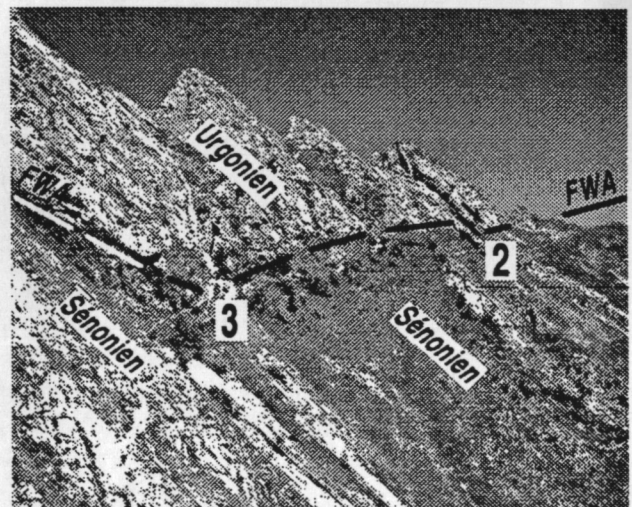


Fig. 5. - La faille ouest d'Arclosan dans les pentes occidentales du vallon, en contrebas du chalet.

Les numéros 2 et 3 se réfèrent au texte et à la figure 4. Noter le V topographique de la faille, dû à son pendage W.